RÉSEAUX D'ÉLEVAGE POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE

COLLECTION RÉFÉRENCES

Auvergne
Loire –Rhône
Bourgogne

OVINS VIANDE

Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

Campagne 2017

SYNTHESE INTER-REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Résultats des exploitations ovins viande

Synthèse interrégionale INOSYS-Réseaux d'Elevage - Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne
Campagne 2017

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Suivi des fermes :

Philippe Allaix (Chambre d'agriculture Loire), Mélanie Beaumont-Vernière et Marion Jacob (Chambre d'agriculture Puy-de-Dôme), Aurore Gérard (Chambre d'agriculture Côte d'Or), Christophe Rainon (Chambre d'agriculture Nièvre), Fabrice Vassort (Chambre d'agriculture Haute-Loire), Bernadette Vignaud (Chambre d'agriculture Allier)

Rédaction :

Gérard Servière (Institut de l'Elevage)

Maquette :

Sylvie Rage (Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Valérie Terrisse (Institut de l'Elevage)

Crédits photos :

Chambres d'agriculture de Bourgogne

REMERCIEMENTS

L'équipe remercie les éleveurs du Réseau pour leur disponibilité et leurs contributions.

inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

Campagne 2017

SOMMAIRE

Rappel des faits marquants de l'année 2017 5

Spécialisés Ovins, montagne 7

Ovins – Bovins Viande, montagne 9

Ovins spécialisés, herbagers 11

Mixtes (OV et BV), herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe 13

Céréales-Ovins - producteurs d'agneaux de bergerie 15

Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques des fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage en Auvergne-Loire-Rhône-Bourgogne.

Afin de privilégier une *comparaison sur deux campagnes* les exploitations nouvelles et celles présentant d'autres combinaisons de productions (ovins et vaches laitières…) n'ont pas été retenues dans cette synthèse.

L'analyse des 39 élevages est conduite selon trois entrées typologiques :

- la **combinaison de productions** : exploitations ovines spécialisées, avec bovins viande, avec grandes cultures
- la **zone géographique** : montagne, herbagère, plaine
- la **conduite de l'atelier ovin :** production d'agneaux en bergerie ou à l'herbe

Au final la typologie comprend cinq groupes :

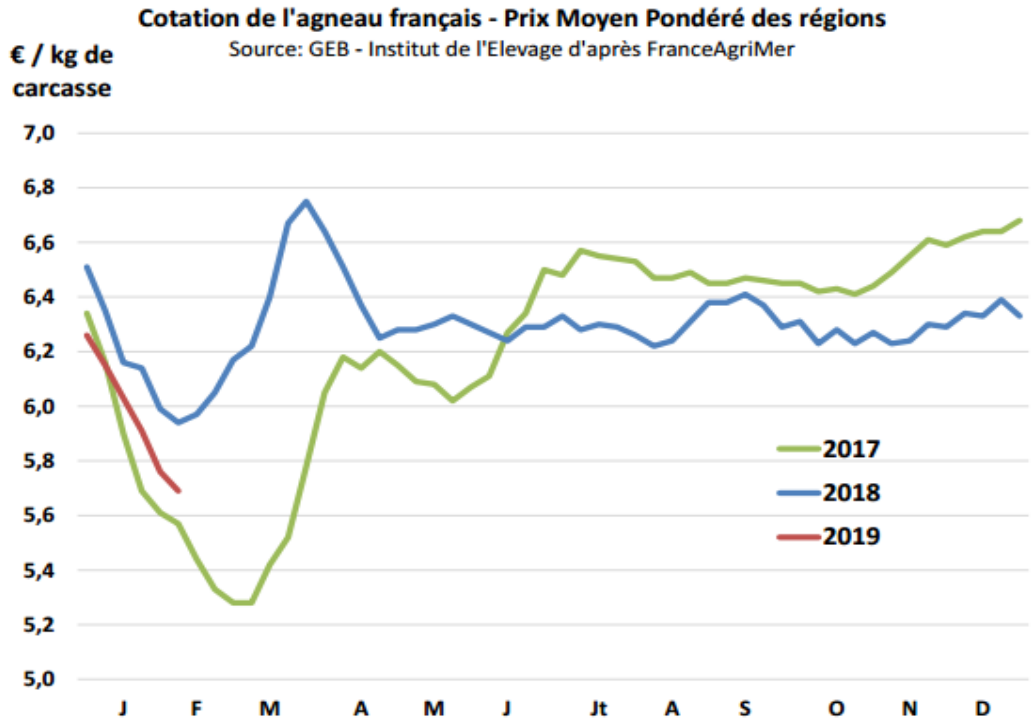
- EA spécialisées ovines en montagne (13) et en zone herbagère (5)
- EA ovins - bovins viande en zone herbagère (12) et en montagne (4)
- EA ovins - cultures en plaine (5)

Un lexique figure en page 16

Rappel des faits marquants de l'année 2017

Sur l'ensemble de l'année 2017, le prix des agneaux est resté stable par rapport à 2016 (-0,2%).
La courbe des prix a favorisé les systèmes plus herbagers, vendant davantage au 2ème semestre
Les prix des aliments et engrais ont reculé légèrement, mais l'inflation a repris sur les carburants.
L'aide ovine a reculé de près de 4% et la convergence des aides découplées s'est poursuivie.
Les retards de paiement des primes ont continué à peser sur les trésoreries, d'où la poursuite d'impasses sur la fertilisation, l'implantation de prairies, voire la complémentation des brebis.

Figure 1 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau



En 2018 les cours de l'agneau furent plus réguliers, la progression sur le 1er semestre compensant le léger recul sur le 2nd semestre.

Source : département Economie– Institut de l'Elevage

Tableau 1
Résultats des systèmes Spécialisés ovins, montagne, producteurs d'agneaux de bergerie

	Systèmes Ovins Spécialisés Montagne (13 EA)	
Structure	**2016**	**2017**
Main-d'œuvre (UMO)	1.6	1.6
dont main-d'œuvre exploitant	*1.3*	*1.3*
SAU	91 ha	91 ha
dont SFP	*82 ha*	*81 ha*
Chargement (ugb/ha SFP)	1.0	1.0
Nombre de brebis	576	569
t MS stockée/UGB	2.4	2.5
UGB totales	88	87
% UGB OV	*100 %*	*100 %*
Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	109	107
Taux de prolificité	167	163
Taux de mortalité agneaux	16	15
Taux de productivité numérique	**150**	**147**
Poids moyen agneau de boucherie	17.4	17.5
Prix moyen /kgc	6.3 €	6.5 €
Quantité de concentré / brebis	202	196
Quantité de concentré / kgc vendu	8.1	7.9
Marge Brute / brebis	99 €	94 €
Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total /UMO	120.500 €	121.400 €
EBE / Produit brut	37 %	37 %
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	**46.000 €**	**45.800€**
% annuités /Produit Brut	10 %	11 %
Revenu disponible / UMO	33.100 €	32.600 €
Résultat courant / UMO	25.600 €	25.100 €
Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre	9.930 kgc	9.890 kgc
Produit par kgc	11.4 €	11.6 €
dont aides /kgc	*4.6 €*	*5,0 €*
Coût de production /kgc	12.2 €	12.8 €
dont mécanisation	*2.5 €*	*2.6 €*
Rémunération du travail (nb SMIC /UMO ovine rémunérée)	**1.68**	**1.59**
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	**2.22**	**2.14**

Spécialisés Ovins, montagne

Des exploitations extensives sur les surfaces

Ces structures (62 ha et 384 brebis /UMO en 2017) sont plus petites que celle des élevages des zones herbagère et céréalière, mais supérieures aux moyennes des exploitations ovines spécialisées locales (départements 42, 43, 63, 69).
Avec 5 Gaec sur 13 exploitations, la main-d'œuvre totale est de 1.6 UMO en moyenne, 4 ont recours au salariat (0.5 UMO en moyenne) et 5 au bénévolat (0.3 UMO).
Le chargement de 1.0 UGB /ha SFP (1.1 si l'on ne tient pas compte des parcours) est extensif mais les lactations en bergerie exigent la constitution de stocks fourragers importants (360 kg MS par brebis et même 390 en 2017).
La surface et le cheptel ovin moyen sont stables.

Les plus hautes performances de reproduction

La productivité numérique est la plus élevée de tous les groupes typologiques et stable d'une année sur l'autre.
Avec ce niveau et l'engraissement des agneaux exclusivement en bergerie, la consommation totale de concentré rapportée à la brebis est de 200 kg ; divisée par le nombre de kg d'agneaux vendus (la productivité pondérale) elle atteint 8 kg.
La marge brute par brebis de 94 € en 2017 est en baisse de 5 € par rapport à l'an dernier et la productivité numérique de 3 points.

La meilleure efficience économique

Le Produit Brut par UMO pour les deux années (2016 et 2017) dépasse les 120 K€. L'efficience économique (EBE/PB) permet une moyenne pour les deux années de plus de 45.000 € d'EBE par UMO (les extrêmes se situent à 14 et 80 K€).
Avec des annuités maîtrisées (11% du Produit Brut en moyenne), le revenu disponible moyen pour investir et vivre est de 2.700 € par mois/UMO. L'écart entre le capital remboursé et les amortissements explique que le résultat courant soit inférieur de 7.500 €.

L'objectif de deux SMIC (en trésorerie) est atteint

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu, est proche des 10 t de carcasse par travailleur rémunéré.
Le produit, de 11.6 € / kgc de carcasse (dont 40 % d'aides), ne couvre pas le coût de production (dont 20% de charges de mécanisation), néanmoins la trésorerie permise dépasse 2 SMIC (c'est le seul groupe qui y parvient cette année) pour la seconde année consécutive.

.

Tableau 2

Résultats des systèmes Mixtes (OV et BV), montagne, producteurs d'agneaux de bergerie

	Systèmes Ovins + Bovins viande Montagne (4 EA)	
Structure	**2016**	**2017**
Main-d'œuvre (UMO)	2.3	2.3
dont main-d'œuvre exploitant	*1.6*	*1.6*
SAU	124 ha	125 ha
dont SFP	*107 ha*	*109 ha*
Chargement (ugb/ha SFP)	1.3	1.2
Nombre de brebis	671	662
t MS stockée/UGB	2.1	2.3
UGB totales	135	134
% UGB OV	*75 %*	*74 %*
Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	112	110
Taux de prolificité	161	162
Taux de mortalité agneaux	21	20
Taux de productivité numérique	**143**	**142**
Poids moyen agneau de boucherie	17,6	18,0
Prix moyen /kgc	6.4 €	6.6 €
Quantité de concentré / brebis	244	238
Quantité de concentré / kgc vendu	9.8	9.4
Marge Brute / brebis	95 €	85 €
Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total /UMO	127.300 €	129.100 €
EBE / Produit brut	34 %	29 %
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	**43.000 €**	**38.600 €**
% annuités /Produit Brut	13 %	11 %
Revenu disponible / UMO	27.400 €	25.600 €
Résultat courant / UMO	12.600 €	8.700 €
Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre	10.030 kgc	9.970 kgc
Produit par kgc	10.9 €	11.0 €
dont aides /kgc	*4.1 €*	*3.09 €*
Coût de production /kgc	12.4 €	13.1 €
dont mécanisation	*2.7 €*	*3.0 €*
Rémunération du travail (nb SMIC /UMO ovine rémunérée)	**1.03**	**0.73**
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	**2.02**	**1.79**

Ovins – Bovins Viande, montagne

Des systèmes méconnus

Même si en valeur absolue leurs surfaces et cheptels sont plus élevés que les systèmes spécialisés voisins (département 43), rapportées à la main-d'œuvre (56 ha et 60 UGB/UMO) les dimensions de ces systèmes leur sont légèrement inférieures. Les ovins représentent ¾ des UGB, le troupeau complémentaire de vaches allaitantes (Limousines, Aubrac, Salers, Charolaises) produit principalement des broutards / broutards repoussés et valorise des parcelles éloignées du siège de l'exploitation.
Cette "nouvelle mixité" est une opportunité pour valoriser un parcellaire de montagne éclaté et dispersé, dont davantage de surfaces deviennent disponibles.
Trois des quatre exploitations sont des Gaec. La main-d'œuvre comprend en moyenne 0.3 UMO salariée (présente dans 2 EA) et 0.4 UMO bénévole (présente dans 3 EA).
Le cheptel ovin moyen par élevage diminue dans trois des quatre élevages.

Une productivité numérique de 1.4 agneau

Les taux de mise bas et de prolificité sont quasi identiques au groupe des ovins spécialisés, mais la mortalité élevée empêche la productivité numérique d'atteindre 1.50. La mortalité brebis (près de 10 %) est elle aussi très forte.
Avec ces niveaux de perte et l'engraissement des agneaux exclusivement en bergerie, la consommation totale de concentré rapportée à la brebis frôle les 240 kg et divisée par le nombre de kg d'agneaux vendus (la productivité pondérale) les 10 kg.
La marge brute par brebis de 85 € cette année, est en baisse de 10 €.

Un EBE / UMO en nette baisse

Le Produit Brut par UMO pour les deux années approche les 130 K€. L'efficience économique (EBE/PB) diminue beaucoup d'une année sur l'autre (de 34 à 29 %) et entraîne celle de l'EBE / UMO de plus de 4.000 € en moyenne.
Le revenu disponible moyen pour investir et vivre de 25.600 € /UMO est aussi en diminution. L'écart entre le capital remboursé et les amortissements est tel que le *résultat courant est en 2017 de seulement 1/3 du revenu disponible*.

La rémunération de la main-d'œuvre diminue

Comme pour les systèmes spécialisés, la productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu, est de 10 t de carcasse par travailleur rémunéré.
Le produit de 11.0 € / kgc de carcasse ne couvre pas le coût de production (calculé sur la base de 2 SMIC).
En 2017, la rémunération, de seulement 0.73 SMIC, est de 1.79 avec une approche trésorerie.

.

Tableau 3

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe

	Systèmes Ovins spécialisés herbagers (5 EA)	
Structure	**2016**	**2017**
Main-d'œuvre (UMO)	1.4	1.4
dont main-d'œuvre exploitant	*1.1*	*1.1*
SAU	114 ha	123 ha
dont SFP	*108 ha*	*116 ha*
Chargement (ugb/ha SFP)	1.1	1.0
Nombre de brebis	645	667
t MS stockée/UGB	1.2	1.2
% UGB OV	*100 %*	*100 %*
Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	99	94
Taux de prolificité	168	163
Taux de mortalité agneaux	12	12
Taux de productivité numérique	**135**	**119**
Poids moyen agneau de boucherie	19.7	19.75
Prix moyen /kgc	6.7 €	6.7 €
Quantité de concentré / brebis	190	196
Quantité de concentré / Kgc vendu	7.4	8.5
Marge Brute / brebis	105 €	91 €
Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total /UMO	160.100 €	158.400 €
EBE / Produit brut	32 %	28 %
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	**52.100 €**	**44.700 €**
% annuités /Produit Brut	12 %	12 %
Revenu disponible / UMO	30.300 €	20.900 €
Résultat courant / UMO	25.600 €	17.400 €
Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre	12.100 kgc	10.290 kgc
Produit par kgc	11.8 €	12.5 €
dont aides /kgc	*4.3 €*	*4.5 €*
Coût de production /kgc	13.4 €	14.7 €
dont mécanisation	*2.6 €*	*2.4 €*
Rémunération du travail (SMIC /UMO ovine rémunérée)	**1.52**	**0.99**
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	**2.27**	**1.62**

Ovins spécialisés, herbagers

Des fonctionnements similaires mais de dimension très variable

En valeur absolue et davantage encore en relatif (car aucun n'a un statut sociétaire) les surfaces et cheptels (89 ha et 514 brebis/UMO en 2017) de ces élevages (départements 03, 71, 89) sont supérieurs à leurs homologues des régions de montagne.
Une exploitation à elle seule (de 92 à 141 ha) explique l'augmentation moyenne de surfaces et de cheptel de l'échantillon.
La main-d'œuvre comprend en moyenne 0.3 UMO salariée (présente dans 3 EA) et 0.1 UMO bénévole (présente dans 2 EA).
Le niveau de chargement est caractéristique des exploitations herbagères avec une très forte proportion (100 % pour 3 EA) de surface fourragère dans la SAU. Il est similaire à celui des exploitations de montagne.

La marge par brebis baisse

Le taux de mise bas correct pour une conduite en un agnelage par an et la prolificité aboutissent à une productivité numérique moyenne mais en forte baisse. Le poids moyen de l'agneau est constant et très proche des 20 kgc. La consommation moyenne de concentré augmente pourtant de 6 kg par brebis, elle est identique à celle des systèmes spécialisés de montagne, mais rapportée au nombre de kg d'agneaux produits (la productivité pondérale) elle devient supérieure (8.5 *vs* 7.9).
La marge brute par brebis est de 91 € en 2017, soit un fléchissement de 14 € en un an.

L'EBE / UMO perd 7.500 €

Le Produit Brut par UMO, le plus élevé des cinq groupes, est stable mais l'efficience économique (EBE/PB) se détériore de 4 % en un an. La baisse induite de l'EBE/UMO concerne quatre des cinq exploitations et les disparités restent importantes (de 9 à 91 K€). Le niveau d'annuités (non corrélé avec celui de l'EBE) varie de 0 à 21 % et donc au final le disponible/UMO de 21 K€ en moyenne est également très hétérogène (d'un résultat négatif à 42 K€).
L'écart entre le capital remboursé et les amortissements explique que le résultat courant par UMO soit inférieur de 3.5 K€ en moyenne au revenu disponible.

Une forte hétérogénéité intra-groupe

La productivité physique par travailleur ovin rémunéré (mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu) a diminué de 2 t, mais reste la plus élevée des cinq groupes, comme le produit de 12.5 € (en augmentation de 0.7 € /kgc). Les écarts entre exploitations sont très importants.
Mais le coût de production est aussi le plus élevé, surtout pour les charges foncières et les frais d'élevage, la rémunération moyenne (1.5 SMIC l'an dernier) atteint seulement 1 SMIC cette année (la trésorerie permettrait 1.62 SMIC).

Tableau 4
Résultats des systèmes Mixtes (OV et BV), herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe

	Systèmes Ovins Bovins herbagers (12 EA)	
Structure	**2016**	**2017**
Main-d'œuvre (UMO)	1.5	1.5
dont main-d'œuvre exploitant	*1.3*	*1.3*
SAU	117 ha	119 ha
dont SFP	*106 ha*	*107 ha*
Chargement (ugb/ha SFP)	1.3	1.3
Nombre de brebis	426	425
t MS stockée/UGB	1.7	1.5
UGB totales	138	140
% UGB OV	*54 %*	*55 %*
Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	93	91
Taux de prolificité	171	165
Taux de mortalité agneaux	16	17
Taux de productivité numérique	**135**	**127**
Poids moyen agneau de boucherie	19.0	19.2
Prix moyen /kgc	6.4 €	6.5 €
Quantité de concentré / brebis	184	197
Quantité de concentré / kgc vendu	7.4	8.2
Marge Brute / brebis	103 €	101 €
Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total UMO	152.100 €	147.200 €
EBE / Produit brut	36 %	31 %
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	**54.800 €**	**46.400 €**
% annuités /Produit Brut	11 %	13 %
Revenu disponible / UMO	39.000 €	33.200 €
Résultat courant / UMO	20 300 €	12.000 €
Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre	10.550 kgc	10.250 kgc
Produit par kgc	11.2 €	11.3 €
dont aides /kgc	*4.0 €*	*4.0 €*
Coût de production /kgc	12.9 €	13.5 €
dont mécanisation	*2.3 €*	*2.6 €*
Rémunération du travail (nb SMIC /UMO ovine rémunérée)	**1.18**	**0.82**
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	**2.43**	**1.99**

Mixtes (OV et BV), herbagers

Deux types de systèmes mixtes

Le nombre d'élevages mixtes dans le dispositif Inosys beaucoup plus élevé que celui des élevages spécialisés, reflète la réalité de filière ovine de cette zone herbagère au nord du Massif central (départements 03, 58, 71). Leurs surfaces sont plutôt inférieures tant en valeur absolue que rapportées à l'UMO à celles des spécialisés ovins voisins mais le chargement par ha SFP est plus élevé de 0.2 UGB. Deux sous-groupes sont présents, un de 5 EA pour lequel le troupeau ovin est complémentaire (261 brebis et 29 % des UGB en moyenne) et un de 7 EA, avec un atelier ovin dominant (543 brebis et 74 % des UGB en moyenne). Leurs structures rapportées à l'UMO (ha, UGB totales) ainsi que le chargement sont tout à fait comparables, mais leurs performances diffèrent.

La marge brute /brebis des "ovins dominants", plus économes en concentré, est supérieure

Les productivités numériques (126 et 129) et les produits bruts (175 et 173 €) sont quasi identiques en 2017. Mais les charges opérationnelles des "ovins dominants" sont plus faibles de 11 € (65 *vs* 76 €), grâce surtout aux économies de 34 kg de concentré (183 *vs* 217 kg) par brebis. Au final l'écart de marge brute entre les sous-groupes atteint 13 € (107 € *vs* 94) et s'amplifie d'une année sur l'autre (9 € seulement en 2016)

L'écart se creuse pour l'EBE et le Revenu disponible / UMO, mais s'inverse pour le Résultat courant

Le Produit Brut / UMO moyen masque les écarts très importants entre les deux sous-groupes : 170 K€ pour le groupe "ovins dominants" *vs* 115 K€ pour les "bovins dominants". De plus l'efficience économique (EBE/PB) du premier groupe est supérieure (+ 3 %), aussi la différence sur l'EBE/UMO est marquée : 56 K€ pour l'un et 33 K€ pour l'autre. Ces deux résultats sont en baisse d'une année sur l'autres pour les deux sous-groupes (respectivement - 9 et - 7 k€). Le niveau d'annuités moyen par exploitation varie entre les deux sous-groupes, aussi les revenus disponibles moyens par UMO sont très éloignés (39 et 15 K€ en 2017). Mais avec une approche comptable (voire fiscale) la *moyenne de résultat courant devient supérieure* pour le groupe "bovins dominant (13 K€ *vs* 11K€ en 2017).

	Ovins dominants		*Bovins dominants*	
	2016	2017	2016	2017
Revenu Disponible / UMO	50.000€	**38.900 €**	23.600 €	**14.500 €**
Résultat courant / UMO	20.800 €	**11.400 €**	19.500 €	**12.700 €**

Bien sûr ces différences ne sont pas intrinsèques au rapport entre les ateliers ovins et bovins, mais s'expliquent par la maîtrise technique des éleveurs, leur trajectoire professionnelle et l'histoire sur plusieurs générations de l'exploitation.

Les écarts se répercutent pour la rémunération du travail

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu, marque là encore des écarts importants entre les deux sous-groupes : 11 t pour les "ovins dominants" *vs* 9.3 t pour les "bovins dominants" en 2017.
Les aides sont "diluées" par la forte productivité, mais les produits par agneau des deux sous-groupes sont très proches (11.1 et 11.5 € en 2017) comme les coûts de production (13.2 et 13.9 € en 2017).
Les différences de résultats selon l'approche comptable ou trésorerie sont à nouveau constatées.

	Ovins dominants		*Bovins dominants*	
	2016	2017	2016	2017
Trésorerie permise	**2.95**	**2.31**	**1.71**	**1.53**
Rémunération du travail	**1.15**	**0.62**	**1.21**	**1.09**

Tableau 5
Résultats des systèmes Céréales-Ovins - producteurs d'agneaux de bergerie

	Systèmes Céréales -Ovins (5 EA)	
Structure	**2016**	**2017**
Main-d'œuvre (UMO)	1.8	1.8
dont main-d'œuvre exploitant	*1.8*	*1.8*
SAU	180 ha	180 ha
dont SFP	*43 ha*	*44 ha*
Chargement (ugb/ha SFP)	1.7	1.7
Nombre de brebis	389	393
t MS stockée/UGB	1.9	2.1
UGB totales	65	65
% UGB OV	*100 %*	*100 %*
Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	92	90
Taux de prolificité	171	167
Taux de mortalité agneaux	13	14
Taux de productivité numérique	**124**	**117**
Poids moyen agneau de boucherie	19.3	19.5
Prix moyen /kgc	6.3 €	6.1 €
Quantité de concentré / brebis	259	275
Quantité de concentré / kgc vendu	11.5	12.0
Marge Brute / brebis	87 €	71 €
Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total /UMO	142.700 €	139.600 €
EBE / Produit brut	26 %	28 %
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	**37.600 €**	**38.900 €**
% annuités /Produit Brut	11 %	9 %
Revenu disponible / UMO	24.600 €	27.300 €
Résultat courant / UMO	9.100 €	10.300 €
Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre	9.290 kgc	9.960 kgc
Produit par kgc	11.9 €	10.6 €
dont aides /kgc	*4.6 €*	*3.7 €*
Coût de production /kgc	15.5 €	13.3 €
dont mécanisation	*3.5 €*	*2.21 €*
Rémunération du travail (SMIC /UMO ovine rémunérée)	**0.78**	**0.75**
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	**1.38**	**1.42**

Céréales-Ovins, producteurs d'agneaux de bergerie

Un atelier de 400 brebis sur 40 ha

En valeur absolue et davantage encore en relatif (106 ha /UMO), les surfaces de ces élevages (départements 21, 89) sont supérieures aux quatre autres types de systèmes.
La part de grandes cultures (70 % en moyenne, de 94 à 59 %) est maximisée, aussi avec un cheptel moyen de près de 400 brebis (de 308 à 467) le chargement est de 10 brebis /ha de surface fourragère. En conséquence, la consommation de fourrages (2 t/UGB) est plus proche des régions de montagne que de celles des zones herbagères.
La main-d'œuvre n'inclut ni salarié ni bénévole. Le troupeau ovin, seule production animale, est stable d'une année sur l'autre

Forte consommation de fourrage et de concentré

Avec une lutte à contre-saison et parfois des agnelles mises en lutte très tardivement, le taux de mise bas de seulement 90 % en moyenne est le plus bas de tous les groupes. La prolificité élevée et la mortalité agneaux maîtrisée permettent une productivité correcte mais en deçà des résultats des autres systèmes et donc le produit brut est le plus faible (150 €).
Conséquence du chargement et du mode d'engraissent des agneaux, la consommation moyenne de concentré par brebis (275 kg en 2017) et rapportée au nombre de kg d'agneaux produits (la productivité pondérale) est beaucoup trop élevée (12 kg en 2017). Même avec une part importante de céréales autoproduites, les charges d'alimentation sont de 56 € par brebis.
La marge brute par brebis est de seulement 71 € en 2017 (87 € en 2016).

Le revenu disponible/UMO est comparable aux autres groupes

Le Produit Brut / UMO moyen, le plus élevé des cinq groupes grâce au nombre d'hectares, est orienté à la baisse. L'efficience économique augmente mais n'atteint pas 30 %, ce qui aboutit à un EBE /UMO inférieur à 40 K€. Au final le revenu disponible /UMO est similaire aux autres groupes car les annuités représentent seulement 9 % du produit. Les amortissements surtout en matériel, toujours importants vu la dimension de la structure, rognent le résultat courant qui se redresse quelque peu comparativement à 2016.

Une très faible rémunération de la main-d'œuvre ovine

Le produit de seulement 10.6 € par kgc d'agneau est le plus faible des cinq groupes, ce qui s'explique à la fois par le prix de vente de l'agneau et les aides, de plus il a diminué en 2017 (11.9 € en 2016). Le coût de production également (13.3 *vs* 15.5 €) est très proche des autres systèmes.
En 2017, la rémunération est de seulement 0.75 SMIC et de 1.42 en approche trésorerie (la plus faible des cinq groupes).

.

LEXIQUE

Structure

UMO : Unité de Main-d'œuvre. Le produit brut total, l'EBE, le Revenu disponible et le Résultat Courant sont rapportés aux UMO exploitants

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface Fourragère Principale

Atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

Taux de prolificité : nombre d'agneaux nés (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au nombre de mises bas

Taux de mortalité agneaux : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au total des agneaux nés

Taux de productivité numérique par brebis : nombre d'agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement, corrigés de la variation d'inventaire, rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

Quantité de concentré /brebis : totalité du concentré (y compris celui distribué aux agneaux, aux agnelles, aux béliers) rapportée à l'effectif de femelles reproductrices

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits et charges de la SFPO et cultures autoconsommées à un prix de cession, mais sans les ICHN

Economie de l'exploitation

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : Produit Brut total duquel sont déduites les charges opérationnelles et les charges de structure hors amortissements et frais financiers

Résultat disponible : EBE moins annuités

Résultat courant : EBE moins amortissements et frais financiers

Coût de production

Productivité de la main-d'œuvre : équivalent kg de carcasse d'agneaux vendus (corrigés de la variation d'inventaire et des achats) par UMO_{OV}

Produit par kgc : vente, aides et autres produits (laine)

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/ UMO_{OV}). Les cultures autoconsommées sont comptées au prix de revient.

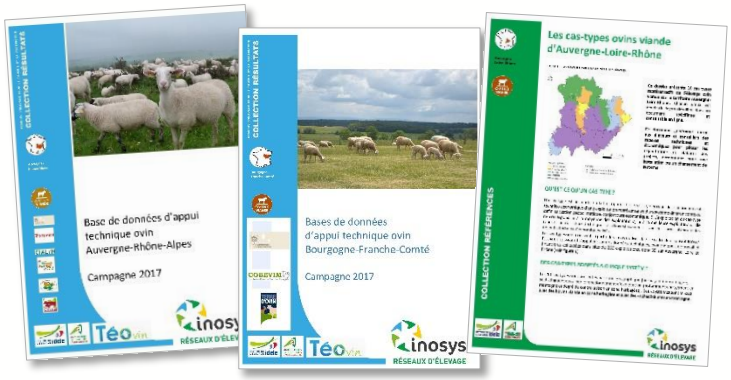
UMO_{OV} : UMO consacrées à l'atelier ovin (y compris cultures consommées pour l'atelier ovin) calculées selon les coefficients de la méthode Coût de production.

Trésorerie permise : part des produits qui reste une fois couverts les charges courantes et le remboursement annuel de capital des emprunts.

POUR ALLER PLUS LOIN

Publications régionales et nationales

- Travailler sereinement avec des brebis
- Portrait innovant Frédéric Kozuck dans l'Allier
- Référentiel technico-économique ovin viande
- Base de données d'appui technique Auvergne-Rhône-Alpes
- Base de données d'appui technique Bourgogne-Franche-Comté
- Les cas-types ovins viande d'Auvergne-Loire-Rhône
- En élevage bio adapter l'engraissement des agneaux à l'herbe pour étaler les ventes sur l'année
- Economie de l'élevage – Dossier annuel Ovins – Année 2017 et perspectives 2018 : 2017 un marché à contre-temps, 2018 des signaux au vert



CONTACTS :

Allier
Bernadette Vignaud
bvignaud@allier.chambagri.fr

Côte d'Or et Yonne
Aurore Gérard
aurore.gerard@cote-dor.chambagri.fr

Loire et Rhône
Philippe Allaix
philippe.allaix@loire.chambagri.fr

Haute-Loire
Fabrice Vassort
fvassort@haute-loire.chambagri.fr

Nièvre et Saône-et-Loire
Christophe Rainon
christophe.rainon@nievre.chambagri.fr

Puy-de-Dôme
Mélanie Beaumont-Vernière
m.beaumont@puy-de-dome.chambagri.fr

Auvergne Rhône Alpes
Marie Miquel
marie.miquel@aura.chambagri.fr

ainsi que

Saône-et-Loire
Laurent Solas
lsolas@sl.chambagri.fr

Bourgogne –Franche Comté
Lucie Legroux
lucie.legroux@bfc.chambagri.fr

inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

RESULTATS DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE AUVERGNE-LOIRE-RHONE et BOURGOGNE

SYNTHESE INTER- REGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE –

Février 2019

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

ISSN : en cours
Référence idele 0019601005

Cette synthèse porte sur 39 fermes de références du dispositif INOSYS-Réseaux d'Elevage présentes en 2017 et 2016 sur neuf départements (03, 21, 42, 43, 58, 63, 69, 71 et 89). Les résultats techniques et économiques sont présentés en cinq groupes mixant plusieurs entrées (combinaison de productions, zone géographique et type d'agneaux produits). Le nombre d'élevages limité dans certains groupes demande de rester très prudents dans l'extrapolation des résultats.

Les résultats techniques de l'atelier ovin, très supérieurs aux moyennes des EA en appui technique, présentent un gradient d'intensification, du bassin céréalier au bassin herbager jusqu'à la zone rustique (productivité numérique par brebis proche de 150).

En 2017, de nombreux résultats se détériorent, sans doute pour partie parce que la sécheresse de 2016 a aussi eu des répercussions sur la campagne suivante. La marge brute par brebis diminue, de 2 à 17 € selon les groupes, car les charges opérationnelles augmentent alors que la productivité numérique diminue. L'EBE par UMO est en baisse pour tous les groupes sauf les céréales-ovins dont le niveau moyen est le moins élevé ; en conséquence le revenu disponible et le résultat courant suivent les mêmes tendances.

L'approche coût de production indique une baisse de la rémunération de la main-d'œuvre qui selon les groupes varie de – 0.03 à --0.53 SMIC par temps plein, seuls les systèmes spécialisés en montagne atteignent 1.5 SMIC.

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Inosys-Réseaux d'Elevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS
Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).
D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

Confédération Nationale de l'Elevage CNE